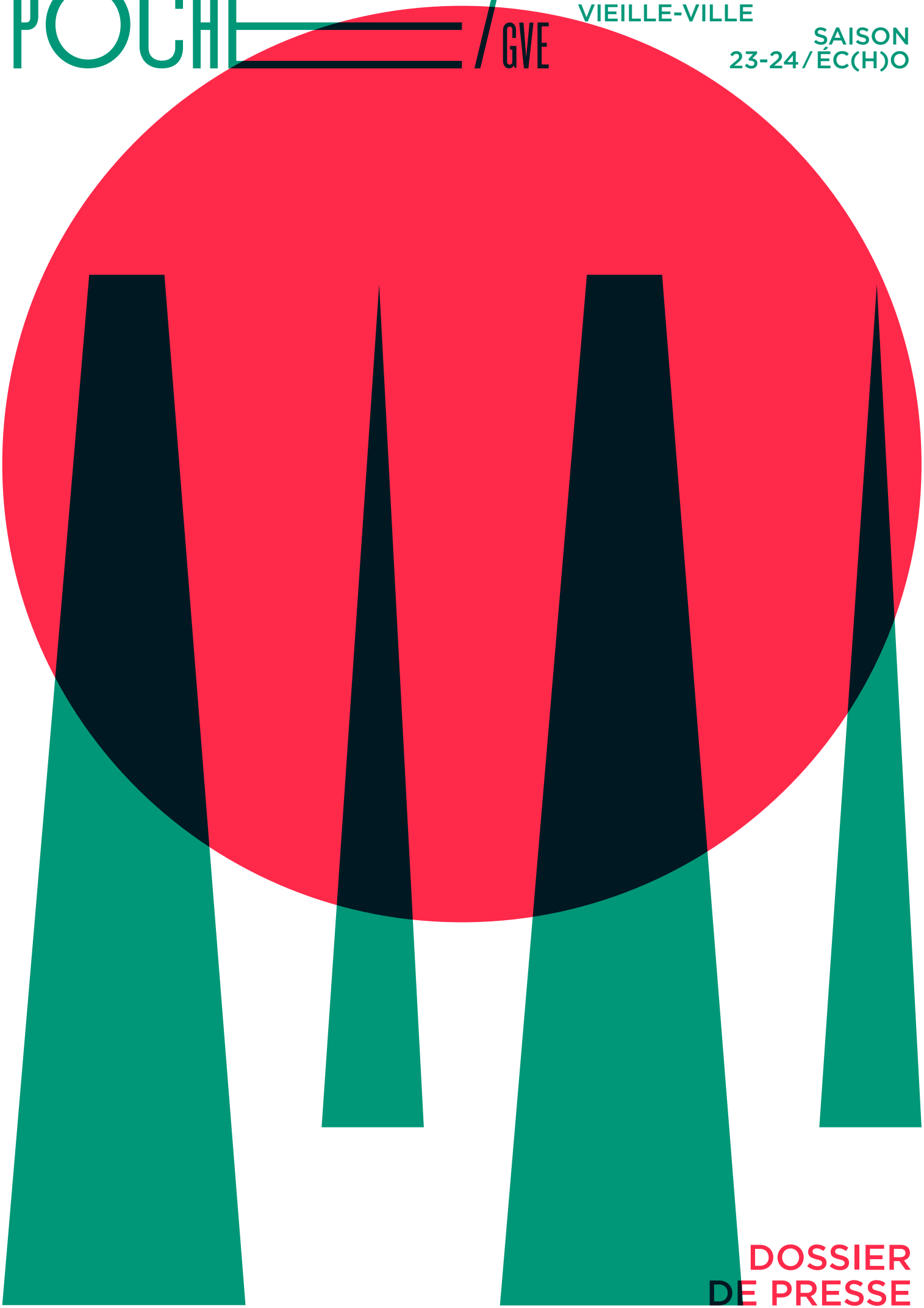
POCHE/GVE

THÉÂTRE/
VIEILLE-VILLE

SAISON
23-24/ÉC(H)O



# DOSSIER DE PRESSE

## * au féminin total

Parmi nos convictions, il y en a une qui concerne le genre : // A gender line…helps to keep women not on a pedestal, but in a cage // disait l'iconique juge américaine Ruth Bader Ginsburg. Au POCHE /GVE, depuis longtemps, il a été décidé que le genre qui l'emporterait seul serait le féminin et qu'on n'écrirait plus // Marie et Pierre sont mariés // mais // Marie et Pierre sont mariées //. Cela change tout. Cela oblige à relire, à sentir l'impact invisible mais constant qu'a l'usage dominant du genre masculin sur nos esprits. Et lorsqu'on demandait à Ruth combien de femmes elle souhaitait voir nommées à la Cour suprême elle répondait : neuf. Soit la totalité. Il y a eu neuf hommes durant des siècles, et cela ne choquait personne.

Au POCHE /GVE le genre féminin a été élu.

Non pas pour déranger, juste pour rééquilibrer un peu.


## contact presse

Pauline Cazorla
pcazorla@pochegve.ch

POCHE /GVE
Administration
4, rue de la Boulangerie
1204 Genève
+41 22 310 42 21
www.poche---gve.ch



**identité visuelle**
Pablo Lavalley — oficio / (logo : BCVa / Manolo Michelucci)

# saison ÉC(H)O

p.4 Voir Loin

p.5 Permanence artistique

p.7 Projet vert pilote

p.9 Entretien avec Sylvie Kleiber

p.11 Ensemble

p.19 __Solastalgie dès le 02.10.23

p.20 __Krach dès le 06.11.23

p.21 __Le si peu talentueux Mr. R. dès le 20.11.23

p.22 __Le Pays lointain dès le 22.01.24

p.23 __Et Soudain Mirna dès le 04.03.23

p.24 __Au Bord dès le 18.03.24

p.25 __Femme disparaît (versions) dès le 15.04.23

p.26 Public & Médiation

p.27 Les Comités

p.28 Billetterie & Abonnements

p.29 Remerciements

# VOIR LOIN

Le théâtre fait écho au monde.

De ses impuissances et de ses grandeurs.

On y entend crisser les mâchoires des moissonneuses et murmurer les racines. Toute la beauté d'une forêt en cendres. **Solastalgie**. On y aperçoit le reflet des costumes trois pièces qui se brouillent dans les façades en verre des tours de bureaux. Toute la fureur du travail qui ronge. **Krach**. Sur les écrans des films technicolor, les rôles et les classes résonnent en s'effritant. Toute la séduction d'un si étrange Monsieur R. **Le si peu talentueux Mr. R.** Les souvenirs s'effacent des photographies de familles en jaunissant. Toute la tendresse du dernier voyage vers une ville lointaine. **Le Pays lointain**. Les images qui défilent sur nos fils nous vendent des désirs que nous ne voulons plus suivre. Tout le chaos fécond d'un appartement rangé dans les cartons bruns prêts pour un déménagement. La grandeur d'être une nouvelle fille, une fille qui prend les choses en mains et emmène sa mère vers une nouvelle vie. **Et Soudain Mirna**. Les photos de guerre imprimées en couverture des journaux ouvrent des portes que l'on n'ose pas passer. Tous les éclats d'une image qui déchirent la mémoire d'une auteure. **Au Bord**. Et les femmes se soulèvent contre les clichés assourdissants pour créer de nouvelles idoles pour demain. Toute la splendeur des femmes qui prennent leurs rôles en mains et décident ce que nous jouerons demain. **Femme disparaît (versions)**.

Toutes ces voix tissent un réseau de liens que l'on ne voit pas encore…

Faire du théâtre, c'est faire théâtre dans le monde, face au monde. Fabrique locale, au POCHE /GVE nous proposons une autre manière de faire théâtre : avec un ENSEMBLE, des auteures vivantes, en faisant ÉC(H)O aux questions du temps. Dès maintenant, avec notre projet VERT_PILOTE, nous cherchons une scénographie qui puisse accueillir tous les spectacles d'un théâtre, qui fasse appel à tous les savoir-faire de nos métiers, sans limiter la créativité des metteures en scène et en ouvrant les imaginaires des spectatrices. Plus de travail, moins de matériel. Moins de surface, plus de rêves. OUVRIR GRAND.

Pour cette neuvième saison, nous faisons écho aux saisons passées et jetons un regard joyeux vers celle qui vient. Nous revenons, retournons, refaisons, revisitons, retrouvons des textes, des auteures, des actrices, des metteures en scène et ouvrons les portes aux nouvelles. En sept morceaux de miroirs et une scénographie, nous construisons une saison qui donne à entendre les échos de le Terre. Ce qui casse mais aussi ce qui donne espoir. VOIR LOIN.

# PERMANENCE ARTISTIQUE

Nos réflexions sur la manière de produire du théâtre aujourd'hui ont toujours été guidées par une volonté principale : créer le plus de textes d'auteures vivantes possibles avec des moyens constants. Cette mission, propre à notre institution, a mené à la création des SLOOPS en 2015 ; mode de production qui consistait à confier la mise en scène de plusieurs textes à une même équipe de création (comédiennes et créatrices). Depuis, cette manière de faire s'est radicalisée pour englober l'ensemble des textes programmés dans une saison et arriver, progressivement, à la constitution d'un ENSEMBLE de comédiennes, engagées pour une saison entière, défendant des créations, jouées en alternance, et restant à l'affiche toute une saison, au moins, constituant ainsi un RÉPERTOIRE… Cette manière durable et éthique de fabriquer du théâtre est une réponse tant à la tendance au raccourcissement de la durée d'engagement des artistes qu'à la diminution du temps d'exploitation des spectacles.

Théâtre dédié aux écritures, nous avons constaté que cette possibilité donnée aux spectatrices de voir des actrices passer d'un rôle à l'autre dans le temps d'une saison, sur un même plateau mettait en exergue le travail et le talent de ces dernières. Il est en effet rare de pouvoir voir une même comédienne plusieurs fois de suite, dans des rôles différents, la même saison. Au POCHE, les spectatrices ont l'occasion de les voir sauter d'un rôle à l'autre et donner vie à des personnages aussi divers que variés.

Au POCHE, la permanence artistique englobe d'autres positions clés de la création théâtrale. Des assistantes à la mise en scène « à résidence » se répartissent l'accompagnement des différentes metteures en scène de la saison. C'est l'occasion, pour des jeunes professionnelles, de côtoyer l'ensemble des secteurs de la création en traversant plusieurs productions. Les assistantes à la mise en scène deviennent ainsi la personne de référence pour les comédiennes de l'Ensemble mais aussi au niveau administratif et technique. Elles sont la mémoire des processus artistiques de notre maison.

Enfin, depuis plusieurs années maintenant, la scénographie est confiée à une artiste unique qui imagine un dispositif complexe, évolutif et modulable, en concertation avec les créatrices de la saison. Le dispositif déploie toute sa richesse et ses multiples facettes au cours de la saison. C'est une manière, pour le POCHE, de proposer une scénographie durable, au fait des préoccupations écologiques.

# PROJET VERT PILOTE

© Chloé Cohen

Voilà huit saisons que nous faisons ce qui préoccupe aujourd'hui toute notre société : nous économisons. Des matériaux, des scénographies. En toute honnêteté, nous disons économiser. Il y a neuf ans, c'est pour des raisons économiques que nous nous sommes mis à rationnaliser les scénographies: un décor pour plusieurs spectacles réduit les coûts – *mathématiquement* : moins de matériaux, plus de travail – de réflexion en amont, de changements de plateau, de transformations en cours d'exploitation – mais, au final, quatre, cinq, six décors économisés par saison.

Au cours de ces huit saisons, les préoccupations de toute la société et notre discours se sont déplacés : l'économie financière est là ; la réflexion, les expériences et le travail faits nous permettent de poser notre attention sur la durabilité écologique et éthique de notre projet. Il s'agit maintenant de valoriser cette expérience et de l'amplifier. D'aller plus loin. De la partager.

En plus d'économiser (financièrement) des matériaux, nous pouvons mieux choisir ces matériaux, recycler nos anciens décors, prévoir la réutilisation des éléments achetés ou construits pour nos scénographies. Privilégier les matériaux durables, réutilisables, écosourcés, solides, qui puissent être utilisés de nombreuses fois, transformés, adaptés, avoir un cycle long dans le cadre de multiples scénographies. Pour limiter les matériaux, on peut soit recycler après emploi, soit réutiliser, soit faire moins. Privilégier le bricolage, l'astuce, l'invention, le travail de construction de décor.

Une scénographe permanente – Sylvie Kleiber – devient Artiste Associée pour les deux prochaines saisons. Elle développe un cadre à cette réflexion pratique autour de l'écoscénographie et, accompagnée de scénographes émergentes attachées à la création des décors des spectacles des saisons 23_24 et 24_25 ainsi que de spécialistes (personnes ressources et membres de l'équipe technique du théâtre). Ensemble, elles poussent la réflexion dans toutes les directions, elles experimentent, testent… Elles envisagent une nouvelle manière de faire. Une refléxion vers l'avant et l'après du décor, avec les fournisseuses de matériaux, les différents réseaux engagés dans l'écoscénographie et les ateliers de construction de décors, afin

de développer, d'inventer et de partager une pratique dépassant le cadre d'une production et d'une saison.

Penser les décors de manière circulaire et non plus linéaire, penser un projet de théâtre où l'espace, sa matérialité et la durabilité sont au centre, dès l'origine de l'exploration.

# Sylvie Kleiber, artiste associée

Sylvie Kleiber est architecte diplômée de l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Elle a travaillé comme architecte-scénographe pour la construction de salles de spectacle et a proposé plusieurs installations performatives dans l'espace urbain. Elle a réalisé de nombreuses scénographies pour le théâtre, la danse, l'opéra ou la performance, notamment pour Gilles Jobin, Philippe Saire, Natacha Koutchoumov, Yvan Rihs, Andrea Novicov ou Yan Duyvendak.

De 2007 à 2012, elle participe aux collectifs du GRÜ / Transthéâtre de Maya Bösch et Michèle Pralong comme artiste associée. Elle y collabore notamment avec Marc Liebens, Oscar Gómez Mata et Maya Bösch.

Depuis plus de dix ans, elle conçoit la plupart des scénographies des pièces de mAthieu Bertholet, ainsi que celles de Guillaume Béguin. Elle signe de nombreuses scénographies pour le POCHE /GVE, notamment les dispositifs des **Sloops** de 2016 à 2018. Depuis 2012, elle fait partie de l'équipe pédagogique du Master Théâtre – orientation Mise en scène de la Manufacture à Lausanne, et est responsable de la filière Scénographie depuis septembre 2019. En 2020-2021, elle participe à l'élaboration du projet **Vous êtes ici***,* série théâtrale en 10 épisodes dans les théâtres genevois.

En 2020, Sylvie Kleiber est récompensée par un Prix suisse de théâtre. L'année suivante, *Manuel d'exil* mis en scène par Maya Bösch – dont elle signe l'espace – est nommé Spectacle suisse de théâtre 2021.

A partir de 23-24, Sylvie Kleiber est artiste associée au POCHE, elle engage sa pensée sur les deux dernières saisons de la direction de mAthieu Bertholet afin d'élaborer le projet vert pilote qui vise à réfléchir à la scénographie de manière durable. Plusieurs scénographes émergentes l'accompagnent dans cette réflexion et signent les différentes scénographies de la **saison ÉC(H)O**.

# ENTRETIEN

## Revisiter notre façon de concevoir et de construire les scénographies avec Sylvie Kleiber (extraits)

réalisé par Romain Bionda le 29 juin 2023 à Genève

**Quelles sont tes propres expériences écoscénographiques ?**

Dans le parcours de ma pratique de scénographe, la prise de conscience des questions d'écoconception a été progressive. Pour d'autres générations de professionnelles des arts vivants, les critères et les priorités étaient différentes, le temps de création et de réalisation d'un spectacle plus long ; les exigences pour des tournées conséquentes (montages et démontages successifs) imposaient par exemple d'autres modes constructifs ; les décors périmés suivaient facilement le chemin de la déchetterie, faute d'espace de stockage et sans plus de remise en question écologique.
Néanmoins, la récupération de matériaux et le détournement de leurs usages a toujours fait partie des processus. Les fictions transportées par un morceau de décor dans un autre environnement ont enrichi un grand nombre d'espaces scéniques. Certaines aspirations de ma démarche scénographique vont dans ce sens : minimalisme ; faire avec ce que l'on a ; démarche in situ, c'est-à-dire le plateau nu comme point de départ, avec ses qualités propres ; architecture du lieu plutôt que de grandes constructions de décor ; tentatives de geste radical ; temps long d'une collaboration avec un ou une metteur ·se en scène et donc récupération d'éléments de scénographie connus qui alimentent une sorte de palimpseste de décors au sein d'une même compagnie, comme avec la compagnie MuFuThe de mAthieu Bertholet. Deux autres exemples : pour Les Nuits enceintes de Guillaume Béguin, nous avions récupéré un escalier de Où en est la nuit et un cyclo de Je suis le vent ; pour les quatre Sloops au POCHE /GVE, depuis 2015, nous avions mutualisé les dispositifs scénographiques sur plusieurs projets. Je citerai par ailleurs la série théâtrale Vous êtes ici, initiée par Michèle Pralong, Julie Gilbert et Dominique Perruchoud, qui devait se jouer dans dix théâtres genevois en 2020-21, mais dont la réalisation a été perturbée par l'épidémie de Covid-19. L'Épisode 2 a été présenté au POCHE en pleine crise sanitaire. Ce vaste projet itinérant – dont je concevais l'ensemble des scénographies – m'avait demandé de réfléchir à des réalisations low-cost, recyclables et adaptables aux différents théâtres, à leur taille, à leur emplacement dans la ville et à leurs spécificités architecturales. Nous avons cherché la voie d'un théâtre portatif, un théâtre léger pour interstices… et l'évolution du dispositif scénographique s'est déployé, au fil des épisodes, du construit vers le vide et le végétal.

**Quelles sont les contraintes du POCHE au niveau de la mise en oeuvre des principes de l'écoscénographie ?**

Les possibilités de stockage au théâtre et dans son stock extérieur sont limitées. L'exiguïté des lieux et des rues alentour, en Vieille-Ville, contraint aussi la modularité : le jeu dans la manoeuvre et les déplacements d'éléments est réduit. Cela dit, les dimensions des lieux permettent aussi d'expérimenter des pistes intéressantes à petite échelle, sur ce plateau au volume proche d'un cube de 6 mètres par côté. Il y règne d'ailleurs un climat de confiance favorable à la prise de risque : de nombreuses règles du jeu sont clairement énoncées dès le début, puis une grande liberté nous est ensuite octroyée. L'équipe à taille humaine permet un dialogue

fluide, une intégration rapide des enjeux et une efficacité dans la mise en oeuvre, notamment technique.

**Tu vas travailler deux ans comme artiste associée. Vas-tu explorer les mêmes pistes pendant deux ans ou au contraire varier les expérimentations?**

Ma première proposition est de constituer un ensemble de scénographes intergénérationnel pour questionner et éprouver les rapports que les différentes générations actives dans le milieu (scénographes confirmées, en travail, émergentes) entretiennent avec ces préoccupations écologiques et pour faire état de l'évolution de nos pratiques. Même si les lignes bougent, le cadre de production des spectacles et le socle de savoir-faire scénographique ne sont pas encore en phase avec les nécessités de l'écoconception. Le contexte a changé ces dernières décennies, mais les habitudes n'ont pas suffisamment évolué pour permettre une mise en place simple, fluide et rapide d'un processus de travail plus vertueux. Il me semble nécessaire de nous nourrir d'une multitude de réflexions et d'essais qui éclosent aujourd'hui partout autour de nous, ici et ailleurs, et de participer à leur mise en partage. Lucie Gautrain, scénographe basée à Paris, et avec laquelle j'ai déjà plusieurs fois collaboré, m'accompagnera dans la traversée et le processus spécifiques à ces deux dernières saisons. J'aimerais créer un passage de relais dans les pratiques comme dans la pensée, mais aussi un lien durable à travers cette recherche partagée. Dans le cadre du projet Vert Pilote lancé par le POCHE, nous allons mener une recherche sur l'espace scénique et sur la chaîne de production scénographique. Il s'agira d'explorer le vaste champ des questionnements scénographiques possibles en matière d'écoconception. Cette recherche se concrétisera dans des tentatives ciblées autour de plusieurs blocs de textes : le premier bloc est constitué de Solastalgie, Krach et Le Pays lointain. Cette première proposition scénographique est en cours de réalisation par Fleur Bernet et Mélissa Rouvinet autour de la notion de réemploi. Nous tenterons ensuite trois ou quatre autres pistes précises, par exemple l'utilisation de matériaux vertueux (biosourcés, recyclés, locaux, etc.), la mise en oeuvre d'assemblages réversibles, l'optimisation dans la conception, le principe de modularité, la limitation des quantités de matière et de volume, etc. Comment prévoyez-vous d'intervenir concrètement ? Pour ce premier bloc autour du réemploi, la première étape a été de faire un état des lieux, tant du point de vue des possibles offerts par le contexte spécifique au projet Vert Pilote du POCHE que du point de vue des matériaux à disposition. Dans l'idéal, il faudrait inventorier précisément pour réemployer efficacement. Il s'agirait aussi de mieux connaître les stocks d'autres institutions partenaires (des théâtres, notamment) ou d'acteurs·rices de l'économie circulaire (ressourceries, organismes de collecte), afin de s'ouvrir à des sources de réemploi extérieures diverses, voire inattendues. Cela constituerait une première étape pour explorer les possibilités qu'offrent la réutilisation directe, la transformation définitive ou la transformation réversible et le devenir des matériaux. En parallèle, nous poursuivrons notre recherche à partir d'une réflexion plus large sur notre pratique et du constat de sa nécessaire reconfiguration en réponse aux urgences climatiques et à l'évolution des formes artistiques actuelles. Les questions écologiques sont visibles dans les programmes des théâtres et présentes dans toutes les têtes des concepteur·rice·s des arts vivants. Mais il est difficile, voire impossible de faire un projet exemplaire et vertueux à tous points de vue. En matière d'écologie scénographique, je doute par ailleurs qu'un seul geste ne suffise. Les conditions de mise en oeuvre, de production, le temps dédié à la recherche, etc., ne nous le permettent pas encore.

**Quels défis entrevoyez-vous à ce stade ?**

De manière générale, il s'agira de revisiter notre façon de concevoir et de réaliser les scénographies, en menant une réflexion de fond et une veille sur les matériaux et les modes constructifs. Dans ce vaste terrain de recherche et devant la multitude de notions à explorer, nous allons devoir sélectionner les modes d'action pertinents et réalisables dans le temps et les moyens impartis au POCHE. Nous sentons aussi la nécessité d'interroger les temps, les liens, les énergies de cet écosystème humain engagé dans la conception et la réalisation scénographiques pour prendre soin des professionnel·le·s impliqué·e·s (scénographes, constructeur·rices, peintres, technicien·nes, les équipes artistiques et de production). C'est en valorisant les moyens de chacun·e et en reconnectant les actions à la finalité de l'écoconception que l'on maintiendra dans la durée une énergie créatrice nécessaire à tous·tes. Nous évaluerons au fur et à mesure l'impact des pistes choisies pour chaque bloc et recenserons les trouvailles et les travers qu'elles ont générés. Nous verrons ce que ces pistes et leurs résultats apportent, mais aussi dans quelle mesure elles enthousiasment l'équipe en interne (impliquée à plusieurs niveaux dans la création) et les publics. Ce projet sur deux ans sera l'occasion de développer une créativité commune et d'envisager le renouveau de nos pratiques scénographiques comme une source d'enrichissement.

© Chloé Cohen

# ENSEMBLE

© Chloé Cohen

Le POCHE /GVE a depuis plusieurs années maintenant un ensemble, une troupe de comédiennes qui se sont approprié la scène, qui ont fait du théâtre leur maison.

Un Ensemble qui résonne, s'ouvre et fasse écho aux saisons passées et à venir. On y revoit des visages, on y fait la connaissance de nouveaux talents. Les jeunes, les plus aguerries, les émergentes et les confirmées, Yann, Marek, Chady, Léonard, Valeria, Bénédicte, Pierre-Isaïe, Barbara, David, Raphaël, Lisa, Louka, Lucie (de gauche à droite).

Elles ont ensemble toutes les beautés, les misères et les grandeurs des humaines. Dans notre théâtre cette saison, ce sont ces actrices qui montrent toutes les facettes, les ombres et les éclats de lumière des âmes qui font le monde. Constituer une troupe qui soit une invitation à toutes (et à chacune), une invitation à se rencontrer, à voir un reflet dans un oeil d'or, à s'entendre dans un écho âpre ou cristallin, dans la voix d'une autre. Choisir les talents qui déplieront les mots tracés dans le papier par une auteure d'ici, de maintenant, d'ailleurs, ou d'un passé pas si lointain.

Ces actrices répètent le jour, apprennent leurs textes sous la Treille, jouent les soirs. Elles sont autres tous les jours de la semaine. Elles nous ouvrent les portes du plateau, remplissent des textes et elles vous invitent à les rencontrer, lors des RDV du 1. Elles donnent un corps à des idées, à un projet, à des espoirs pour demain. Elles joueront dans un, deux textes cette saison, et peut-être, sans doute, vous les reverrez la saison prochaine. Elles font troupe avec les scénographes, avec l'équipe administrative, avec la technique, et avec ce décor qui va les accompagner pour deux ans.

ENSEMBLE, nous faisons toutes ce théâtre qui s'engage à faire ÉC(H)O au monde, comme il est, mais aussi comme il pourrait être demain.

© Chloé Cohen

## Chady Abu-Nijmeh

Chady Abu-Nijmeh est un comédien diplômé de l'École supérieure de théâtre des Teintureries depuis 2016. Depuis sa sortie, on a pu le voir notamment sur les planches du Théâtre Vidy, du Théâtre Saint-Gervais et du Théâtre Kleber-Méleau, sous la direction de metteures en scène comme Gabriel Dufay, Alain Börek, Gabriel Chobaz, Michel Fidanza, Sarah Eltschinger ou Gianni Schneider. En 2022, il renouvelle sa collaboration avec Sarah Eltschinger : il et elle créent ensemble Tentatives, un seul en scène adapté de Tristesse animal noir, au Théâtre de Vidy dans le cadre de leur projet "Théâtre des futurs possibles".

En parallèle, il interprète différents rôles à la télévision et au cinéma. Il apparait notamment dans Le Pays de Lucien Monot, film primé et en tournée dans plusieurs festivals internationaux, où il incarne le rôle principal. À côté de son travail d'acteur, il a collaboré plusieurs années en tant qu'assistant avec le chorégraphe et metteur en scène Philippe Saire sur plusieurs spectacles comme Actéon, Angels in America, Salle des Fêtes ou encore Orphelins. Il rejoint l'ensemble du POCHE /GVE en 2023 à l'occasion de la saison_ÉC(H)O.

© Chloé Cohen

## Bénédicte Amsler-Denogent

Bénédicte Amsler Denogent décide, après l'obtention de sa maturité fédérale bilingue (anglais-français), de se consacrer pleinement au théâtre. Elle est reçue en 2018 au Conservatoire de Genève en filière pré-professionnelle d'art dramatique, où elle étudie une année avant de suivre dès 2019 la formation de Bachelor Théâtre à la Manufacture de Lausanne. En 2020, elle gagne le prix d'études d'art dramatique du Pour-cent culturel Migros. À la Manufacture, elle travaille avec Jean-Yves Ruf, Edouard Louis, Gwenaël Morin, Oscar Gómez Mata, Esperanza López, Julia Gros de Gasquet, Bastien Semenzato, Robert Cantarella, Daria Deflorian, François Gremaud, Elina Löwensohn, Claire de Ribaupierre, Tomas Gonzalez… Dans le cadre de son travail de Bachelor, elle crée un solo intitulé Albertine, d'après l'œuvre de Marcel Proust. Lectrice passionnée, elle enregistre plusieurs textes pour les éditions Zoé et la Fondation Michalski. En 2022, à l'issue de son Bachelor, elle intègre l'ensemble du POCHE /GVE, où elle joue notamment dans **Éveil /Printemps** mis en scène par mAthieu Bertolet. Elle sera bientôt à redécouvrir sur les planches du POCHE /GVE, en tant que membre de l'ensemble de la **saison ÉC(H)O**.

© Chloé Cohen

## Raphaël Archinard

Après un passage par le Conservatoire de Genève, Raphaël Archinard débute une formation professionnelle à la Manufacture – Haute école des arts de la scène à Lausanne.
Durant son cursus, il travaille avec de nombreuses metteures en scène, telles que Joël Pommerat, Ursula Meier ou Oscar Gómez Mata. Sa formation s'achève en 2018 avec la tournée du spectacle de sortie de sa volée, Ça ne se passe jamais comme prévu, écrit et mis en scène par Tiago Rodrigues.
À sa sortie, il joue dans Hercule à la plage, un texte inédit de Fabrice Melquiot mis en scène par Mariama Sylla et créé au Festival d'Avignon. Il joue ensuite dans *Small g – Une Idylle d'été* mis en scène par Anne Bisang, et Martyr, un texte de Marius von Mayenburg mis en scène par Elidan Arzoni. Au terme d'une résidence d'un mois, il présente Frangin au Centre Culturel des Grottes, un solo improvisé d'une heure et demie sous la direction de Guillaume Miramond. Dès octobre 2022, il joue dans *Oz*, un spectacle jeune public mis en scène par Joan Mompart, en tournée notamment au festival d'Avignon 2023. Depuis 2021, il enseigne le théâtre dans les ateliers d'AmStramGram en basant son approche pédagogique sur l'interprétation et l'improvisation. En 2023, Raphaël Archinard rejoint l'Ensemble du POCHE à l'occasion de la **saison ÉC(H)O.**

© Chloé Cohen

## David Attenberger

David Attenberger a grandi à Wanne-Eickel, près de Dortmund en Allemagne. Après une une formation d'électricien, David étudie la sociologie, l'ethnologie et les sciences politiques à Constance, l'art dramatique à la Haute École des Arts de Zurich et le théâtre contemporain et la performance à l'Université des Arts de Londres. Iel se produit notamment au Schauspielhaus de Bochum, à la Ruhrtriennale, au Schauspiel de Hanovre, au Theater Konstanz, au centre d'art CAMPO à Gand, au Volkstheater de Münich et à la National Gallery de Londres. Iel intègre l'ensemble du Theater Neumarkt pendant la saison 2022-23, alors qu'iel est encore aux études. En 2023, iel est nominé pour le Prix Retzhofer du Drama Forum de Graz, en Autriche. Durant la **saison ÉC(H)O** du POCHE /GVE, on le découvrira notamment dans Le si peu talentueux Mr. R., une coproduction entre le POCHE /GVE & le Theater Neumarkt à Zürich.

© Chloé Cohen

## Barbara Baker

Barbara Baker étudie l'Art dramatique sous la direction d'André Steiger et de son collège de professeures au Conservatoire de Lausanne, puis avec Vassili Skorik, pédagogue au G.I.T.I.S. (Académie russe des arts du théâtre à Moscou) et metteur en scène associé à Anatoli Vassiliev. Dès lors, Barbara travaille en Suisse et à l'étranger avec diverses compagnies romandes et européennes. Les années 2000 à 2012 voient une collaboration plus étroite avec le metteur en scène Marc Liebens (dans les compagnies Ensemble Théâtral Mobile et Bruxelles-Genève-Genève-Bruxelles), ainsi qu'avec Maya Bösch et sa Compagnie sturmfrei. Elle aime partager des réflexions et pratiques sur le jeu, ainsi que sur les questions qui concernent le rapport et les interactions que le théâtre – et l'art de manière plus générale – entretiennent avec la vie, la cité et le monde. Elle a fait partie de l'ensemble du POCHE /GVE lors de la **saison ENSEMBLE ENCORE** en 2021-22, et y remontera sur les planches prochainement lors de la **saison ÉC(H)O**.

© Chloé Cohen

## Léonard Bertholet

Léonard Bertholet est diplômé de la section professionnelle d'art dramatique du Conservatoire de Lausanne. Il a été une des cinq comédiennes du Collectif1 au Théâtre du Grütli, sous la direction de Maya Bösch et Michèle Pralong. Il a également participé à tous les projets de la compagnie MuFuThe de mAthieu Bertholet. En 2012, il co-crée le spectacle de danse *The best is yet to come* au Théâtre Roxy à Birsfelden. En 2013, il travaille sur son projet *Carnet de Bal* dans l'atelier du Canton du Valais à Berlin et reçoit le prix d'encouragement culturel du Canton du Valais. En juin 2017, il présente son premier solo, *Préface*, en Valais. En 2019, il assiste Anne Bisang sur Havre au POCHE /GVE et sur *Small g – Une idylle d'été* au TPR, et est invité à participer au Forum International du Theatertreffen de Berlin. Lors de la **saison répertoire** du POCHE /GVE en 2020-21, il assiste mAthieu Bertholet sur **Edith (le journal d'Edith).** En 2022, il participe à la deuxième création de la compagnie de Catherine Travelletti, *Matricide*, qui est reprise en mai 2023 à la Comédie de Genève. Il entre dans l'Ensemble du POCHE /GVE en 2022 pour la **saison (RE)CYCLE** et poursuit son engagement cette saison.

© Chloé Cohen

## Valeria Bertolotto

Après des études en Lettres à l'Université de Genève, Valeria Bertolotto obtient le diplôme du Conservatoire d'art dramatique de Lausanne (SPAD) en 1998. Depuis, elle joue notamment sous la direction de Claude Stratz, Andrea Novicov, Denis Maillefer, Marielle Pinsard, Alexandre Doublet, Natacha Koutchoumov, Émilie Charriot, Oscar Gómez Mata et Philippe Saire. En 2014, elle monte la Cie J14 avec la comédienne Aline Papin, avec laquelle elle crée la performance *Autofèdre*, présentée en 2016 au Centre Culturel Suisse de Paris, dans le cadre du Festival Extra-Ball et reprise à l'Arsenic à Lausanne en 2018. De 2013 à 2020, elle intervient régulièrement comme pédagogue à La Manufacture – Lausanne, tant dans la filière théâtre que dans la filière danse, dans le cadre de jurys ou de stages d'interprétation. En 2021, elle rejoint la haute école en tant que responsable académique du Bachelor Théâtre. Après la **saison répertoire,** la **saison ENSEMBLE ENCORE** et la **saison RE(CYCLE)**, elle continue sa collaboration artistique avec le POCHE /GVE en tant que membre de l'ensemble de la **saison ÉC(H)O**.

© Chloé Cohen

## Pierre-Isaïe Duc

Pierre-Isaïe Duc est comédien et metteur en scène. Après avoir suivi une formation théâtrale au Studio 34 de Paris, il travaille entre la Suisse et la France sous la direction de metteures en scène telles que Denis Maillefer, Anne Bisang, Oscar Gómez Mata, Orélie Fuchs, Alain Knapp, Jean Bellorini, Emilie Charriot, Tiago Rodrigues, Antoine Jaccoud, Michèle Pralong, Jean-Louis Johannides, Yvan Rihs, Alexandre Doublet, Olivier Werner, et Muriel Imbach. Dans son travail de comédien, il est autant à l'aise dans les répertoires classique ou contemporain. « Une bonne manière de se confronter à soi-même », selon lui. Habitant à Genève, il garde néanmoins des liens étroits avec ses origines valaisannes. Il met en scène ses propres textes, dans un geste qui interroge les racines tout en étant porté sur l'ouverture au monde. De 2017 à 2019, il obtient avec sa compagnie Corsaire Sanglot une résidence triennale auprès de l'État du Valais. C'est dans ce contexte qu'il s'engage dans un travail de recherche théâtrale au long cours sur la transformation d'une région géographique en matière artistique, au Théâtre Les Halles de Sierre. En 2023, il rejoint l'Ensemble du POCHE à l'occasion de la **saison ÉC(H)O.**

© Chloé Cohen

## Louka petit-Taborelli

Après avoir suivi un double cursus au Conservatoire de Lyon en Musiques actuelles et en Théâtre, Louka Petit-Taborelli intègre l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon. Au cours de sa formation, il travaille notamment avec Guillaume Lévêque, Philippe Delaigue, Ariane Mnouchkine, Agnès Dewitte, Enzo Cormann, Olivier Maurin, Frank Vercruyssen (tgSTAN). Depuis, Louka Petit-Taborelli a créé trois spectacles avec mAthieu Bertholet : *Berthollet* et *Derborence* d'après Ramuz, ainsi que *Luxe, Calme* au Théâtre Vidy-Lausanne. Il joue également dans *Contrevent(s)* d'après le roman d'Alain Damasio, mis en scène par Isis Fahmy, et crée *Sur le Carreau*, un seul en scène sur l'histoire des mines en France, mis en scène par Maïa Jarville. Il joue également à l'opéra, notamment dans *Peter Grimes* et *Mort à Venise*, mis en scène par Yoshi Oïda, ainsi que dans *Jeanne au bûcher* mis en scène par Romeo Castellucci. Louka Petit-Taborelli fait également partie du Collectif BIM, dont il est membre actif depuis 2013, et avec lequel il crée de nombreuses performances à travers la France. Il intègre l'Ensemble lors de la **saison (RE)CYCLE** en 2022-23 et poursuivra son parcours au POCHE lors de la **saison ÉC(H)O**.

© Chloé Cohen

## Yann Philiponna

Yann Philipona est né en 1992 à Fribourg. En 2013, il intègre la classe pré-professionnelle d'art dramatique du Conservatoire de Fribourg. Entre 2014 et 2017, il poursuit son cursus professionnel aux Teintureries, École Supérieure de Théâtre de Lausanne.

De 2017 à 2020, il joue notamment sous la direction de Jean Liermier au Théâtre de Carouge, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier au Théâtre des Osses, Yves Senn au Théâtre du Jorat à Mézières, ainsi que dans la performance Aleppo. A Portrait of Absence, de Mohammad Al Attar et Omar Abusaada au Festival Belluard Bollwerk de Fribourg. En 2020, il joue dans *Les papillons la nuit*, mis en scène par Sarah Eltschinger d'après *La Récolte* de Pavel Priajko. Durant la saison 2021-22, il joue dans *Orphelins* de Dennis Kelly, mis en scène par Philippe Saire. Il collabore à nouveau avec le chorégraphe lausannois durant la saison 2022-23 sur la pièce chorégraphique *Velvet*.

En parallèle de son parcours de comédien, il fonde en 2020 avec Sarah Eltschinger et Yann Hermenjat l'association Groupe Sauvage, avec laquelle il crée "Weekend Prolongé", un festival destiné à l'émergence des arts de la scène fribourgeois. Durant la **saison ÉC(H)O**, il jouera pour la première fois sur les planches du POCHE dans une mise en scène de Guillaume Miramond.

© Chloé Cohen

## Marek Recoursé

Marek Recoursé naît en France en 1990. Il entame sa formation théâtrale à Digne-les-Bains entre 2002 et 2006, puis complète son cursus à l'Orchestra Studio, École des arts vivants à Marseille, entre 2016 et 2019. Depuis 2019, il se produit dans les créations scéniques de la compagnie marseillaise Le Tumulte. Après quelques premiers pas prometteurs à la télévision depuis 2021, il partage son temps entre les planches et les projecteurs. Durant la **saison_ÉC(H)O** du POCHE /GVE, on le découvrira notamment dans **Le si peu talentueux Mr. R**., écrit et mis en scène par Jan Koslowski dans une coproduction POCHE /GVE et Theater Neumarkt à Zürich.

© Chloé Cohen

## Lisa Veyrier

Née à Aix-en-Provence en 1990, Lisa Veyrier part suivre en 2008 une formation théâtrale à Paris, passant notamment par le Cours Florent. En 2013, elle intègre la Manufacture – Haute école des arts de la scène à Lausanne. Dans le cadre de son cursus, elle travaille avec des artistes pour lesquelles elle nourrit une grande admiration, telles que Nicolas Bouchaud, Oscar Gómez Mata, Lucie Vallon, Valeria Bertolotto et Géraldine Chollet. Elle y développe également des collaborations artistiques importantes, notamment avec Sarah Calcine et Giulia Rumasuglia.

Elle joue dans *Richard III*, mis en scène par Emma Pluyaut-Biwer, à Yverdon et Genève, en 2014; puis dans *La Primera Carta de San Pablo a los Corintios de Angélica Liddell* au Théâtre Vidy en 2015; et dans *L'Amour fou (du théâtre)* à La Comédie de Genève, mis en scène par Nicolas Zlatoff durant la saison 2022-23. En 2023-24, on la découvrira pour la première fois sur les planches du POCHE /GVE lors des spectacles de la **saison_ÉC(H)O**.

© Chloé Cohen

# Lucie Zelger

Lucie Zelger est sortie diplômée de l'École supérieure d'art dramatique de Genève en 2004, et travaille depuis comme comédienne entre la Suisse, la France, la Belgique et l'Allemagne, où elle a fait la rencontre de différentes metteures en scène, dont Michel Deutsch, Matthias Langhoff, Denis Maillefer, Peggy Thomas, Maya Bösch et Lydia Ziemke. En 2008, Lucie fait partie de la sélection "Jeunes Talents" établie par les directrices suisses de casting Corinna Glaus et Susan Müller; et en 2010, elle est invitée à participer au Forum international du Theatertreffen de Berlin.

À l'écran, elle a travaillé entre autres avec Alain Tanner, Vincent Pluss, Philippe Grandrieux, Stéphanie Chuat & Véronique Reymond et Romain Graf – réalisateur de la série **Helvetica,** dans laquelle elle joue notamment aux côtés de Ursina Lardi.

À Genève, on a pu la voir dans *Miss None*, un texte de Guillaume Poix mis en scène par Manon Krüttli, au Grütli en 2021. Elle rejoint à présent l'ensemble du POCHE /GVE à l'occasion de la **saison_ÉC(H)O**.

Première le **02.10.23**

# Solastalgie

texte **Thomas Köck**
traduction **Mathieu Bertholet**
mise en scène **Patric Bachmann & Olivier Keller**

jeu **Raphaël Archinard, Léonard Bertholet, Pierre-Isaïe Duc**

assistanat mise en scène **Leila Vidal Sephiha**
scénographie **Fleur Bernet** et **Mélissa Rouvinet**
dans le cadre du projet d'écoscénographie vert pilote dirigé par **Sylvie Kleiber**
lumière **Alessandra Souto Domingues**
son – musique **Daniel Steiner**
costumes **Tatjana Kautsch**
coiffure & maquillage **Katrine Zingg**
accessoires **Janice Siegrist**

production **POCHE /GVE**

## // la nature ne crie pas //

La solastalgie est le nom de la douleur ressentie lorsque l'on saisit que l'espace dans lequel on vit, le lieu que l'on aime est menacé de disparaître – lentement et pour toujours. Décrit en 2005 par le philosophe de la nature australien Glenn Albrecht, le mot // solastalgie // commence à résonner sur tous les écrans de nos futurs déchets électroniques.

En période de changement climatique, d'augmentation des extrêmes météorologiques, d'extraction incontrôlée de matières premières et d'extinction des espèces, la solastalgie est un sentiment qui se répand. La forêt est le lieu où Thomas Köck fait bourgeonner la parole. Un ancien forestier marche à ses côtés. Les abatteuses de troncs laissent des traces dans la boue. Une tentative de suicide dessine un paysage de cicatrices. Les bostryches rongent les ramures. Le silence des oiseaux et des racines fait écho aux mots qui ne peuvent plus décrire une nature qui part. La forêt n'est plus qu'une zone de services de détente écologique, où tout ce qui craque, soupire ou n'est plus exploitable est éliminé. Thomas Köck superpose les récits, suit les traces des déchiqueteuses à bois sur les collines, les empreintes du feu dans la chair. L'exploitation a laissé ses traces partout // We are fucked comme jamais //. Car comment faire le deuil de ce monde que nous voyons disparaître devant nos yeux ?

Thomas Köck est l'auteur de la Trilogie du climat : submerger le paradis / affamer le paradis / jouer le paradis, pièces monumentales des cinq dernières années en germanophonie, qui ont fait de ce jeune auteur une voix urgente de l'écriture dramatique. Pour cette première création en français, Olivier Keller et Patric Bachmann, duo fraternel suisse-allemand passe la barrière humide de la Sarine pour nous faire entendre une langue chorale et prophétique, concrète et intime.

Première le **06.11.23**

# Krach

texte **Philippe Malone**
mise en scène **Guillaume Miramond**

jeu **Yann Philipona**

assistanat mise en scène **Leila Vidal Sephiha**
accompagnement dramaturgique **Mathieu Bertholet**
scénographie **Fleur Bernet** et **Mélissa Rouvinet**
dans le cadre du projet d'écoscénographie vert pilote dirigé par **Sylvie Kleiber**
son – musique **Ariel Garcia**
lumière **Luis Henkes**
costumes **Anna Van Brée**
coiffure & maquillage **Katrine Zingg**
accessoires **Janice Siegrist**

production **POCHE /GVE**

## // tu t'élances, cours, voles puis t'affales, tu tentes puis échoues, recommences puis échoues encore, ALLEZ ÉCHOUE MIEUX //

// tu t'élances, cours, voles puis t'affales, tu tentes puis échoues, recommences puis échoues encore, ALLEZ ÉCHOUE MIEUX //
Comme on tomberait d'une tour, on tomberait dans la hiérarchie, on heurterait le sol avant de remonter vers le ciel, dans un grand cri de joie, avec une colère sourde contre l'exploitation, tendant un poing serré contre les business plans, chantant une rage crachée à la face des fusions…

Évoquant les suicides dans les grandes entreprises françaises qui ont marqué la décennie passée, Krach est un pamphlet contre l'aliénation par le travail et la soumission à la capitalogie, une ode à la libération poétique. Une dégringolade vertigineuse, où les étages défilent entre les débris cristallins, un chaos de feu et de glace, faisant écho à la violence du système dans lequel nous vivons. Une pièce où la langue se fait musique, bande-son cousue de nouvelles à la radio, d'injonctions publicitaires, déchirée par la froideur du discours des patrons. Un texte vertigineux qui a déjà fait palpiter le plateau du POCHE en 2017.

Guillaume Miramond, ancien acteur de l'ENSEMBLE, se charge de l'orchestration de ce morceau de bravoure avec pour partenaire un nouvel acteur entrant dans l'ENSEMBLE, Yann Philipona. Soucieux de la relation entre l'acteur et le public, entre le jeu et le réel, Guillaume Miramond change de place pour se mettre au service de cette partition et la faire résonner une fois encore contre les murs du POCHE /GVE.

Première le **20.11.23**

# Le si peu talentueux Mr. R.

texte & mise en scène **Jan Koslowski**
dramaturgie **Tine Milz**

jeu **Chady Abu-Nijmeh, David Attenberger, Marek Recoursé**

assistanat mise en scène & topeuse surtitres **Giulia Rumasuglia**
scénographie **Chasper Bertschinger**
assistanat scénographie & costumes **Naemi Jael Marty**
musique **Daryl Stone**
costumes **Stephane Moundoubou**

co-production **POCHE /GVE & Theater Neumarkt, Zürich**

## // Quand on donne un nom aux choses, elles se mettent à exister. //

Ce si talentueux Monsieur R… On croit se souvenir de beaucoup de choses du roman de Patricia Highsmith. Et on a vu les films. On se rappelle d'Alain Delon, brûlé par le soleil sur un voilier… Mais que reste-t-il aujourd'hui de cette grande bourgeoisie américaine qui peuplait l'été les plages italiennes avant que les congés payés ne les remplacent ?

Qu'est devenu le luxe, le dolce vita, à l'heure du tourisme de masse ? Les nouveaux riches ont volé les symboles de classe et le vieil argent aiment à jouer à la bohème. Le grand frisson est de sombrer auprès du Titanic ou de s'asseoir sur un missile vers la Lune.

Existe-t-il aujourd'hui encore un talent utile pour remonter les échelles sociales et changer de rôle. Qui peut encore tromper aux nouveaux jeux des apparences Sur les écrans, tout le monde est également riche et beau. Comment se glisser mieux que les autres dans une place que n'est pas la sienne. Si les règles de la bourgeoisie sont devenues si fluides qu'on ne puisse plus ni s'y fier, ni en jouer, alors sur quoi mentir encore ?

Le metteur en scène et auteur Jan Koslowski mélange les codes, brouille les références aux romans, aux films, aux stars de cinéma pour fabriquer un spectacle qui saute par-dessus les barrières de langues et les frontières du genre. Avec le Theater Neumarkt de Zurich, le POCHE /GVE partage l'idée de troupe, le désir d'écritures d'aujourd'hui, et le plaisir taquin de faire résonner Highsmith avec Beyoncé, de mêler français, anglais et allemand et de faire du plateau l'écho des bruits du monde.

Première le **22.01.24**

# Le Pays lointain

texte **Jean-Luc Lagarce**
mise en scène **mAthieu Bertholet**

jeu **Raphaël Archinard, Pierre-Isaïe Duc, Louka Petit-Taborelli, Lisa Veyrier, Lucie Zelger**

assistanat mise en scène **Eléonore Bonah**
scénographie **Mélissa Rouvinet** et **Fleur Bernet**
dans le cadre du projet d'écoscénographie vert pilote dirigé par **Sylvie Kleiber**
lumière Alessandra **Souto Domingues**
coiffure & maquillage **Katrine Zingg**
accessoires **Janice Siegrist**
costumes **Anna Pacchiani**
coiffure & maquillage **Katrine Zingg**
accessoires **Janice Siegrist**

production **POCHE /GVE**

## // Cette légende, celle-là qu'on raconte aux enfants : à l'heure de sa Mort, revoir toute sa vie. //

Louis retourne dans ce pays lointain pour aller annoncer à sa famille sa mort prochaine. Dire une dernière fois au revoir, essayer. Expliquer, excuser une trop longue absence et finir par ne rien dire, tout en parlant beaucoup. Mais il ne revient pas seul. Son ami de longue date et toute la bande des morts qui ont longé sa vie, ont fait le voyage avec lui. Amies, amants, rencontres avortées, espérées ou regrettées, toutes éclairent un dernier retour sur soi, vers soi, pour être peut-être, presque, prêt à partir quand l'instant sera venu.

Dans ce pays lointain, on croit lire entre les lignes quelque chose de l'auteur Jean-Luc Lagarce, mort peu de temps après avoir écrit cette dernière pièce. Ce voyage, c'est peut-être le sien, celui de Louis, de tous les Louis qui ont quitté une petite ville loin de tout. Le retour de toutes celles qui ont abandonné, perdu, trahi, renoncé, oublié quelqu'une et quelque chose sur la route. Ce pays lointain, c'est l'écho de toutes les voix qui ont fait une vie, où s'expriment les vivants comme les morts, les remords comme les regrets.

mAthieu Bertholet s'aventure pour la première fois dans les méandres de langue de Lagarce pour aller faire sonner les corps, additionner les figures et dessiner un monument à la mort d'un jeune homme, à la mémoire d'un jeune auteur.

Première le **04.03.23**

# Et Soudain Mirna

texte **Sybille Berg**
traduction **Camille Logoz**
mise en scène **Nicole Seiler**

jeu **Bénédicte Amsler Denogent, Lucie Zelger**

assistanat mise en scène **Juliette Mouteau**
scénographie  conception **Sylvie Kleiber** & **Fanny Courvoisier**
dans le cadre du projet d'écoscénographie vert pilote dirigé par **Sylvie Kleiber**
lumière **Alessandra Souto Domingues**
accompagnement **dramaturgie Manon Krüttli**
coiffure & maquillage **Katrine Zingg**
accessoires **Janice Siegrist**

production **POCHE /GVE**

## // J'ai toujours cru que ça finirait par venir, la vie et son sens //

La fête est finie. Une twentysomething earlyforties s'apprête à déménager. Mère célibataire, en couple classique ou ouvert, peut-être même en communauté, on ne sait pas, elle ne sait plus. Sa carrière n'a jamais vraiment décollé. Elle est terriblement comme toute le monde. Moyenne. Qu'à cela ne tienne, elle se rebelle une ultime fois, elle veut quitter son quartier gentrifié et déménager à la campagne.

Tant pis pour les allocations et les aides sociales, vive l'autosuffisance ! Mais elle n'arrive plus à faire rentrer dans ses cartons ses ambitions trop grandes de maternité, de réussite, de carrière et ce désir inextinguible d'être vraiment elle-même. Plus rien ne rentre, plus rien ne passe, plus rien ne tient. Si ce n'est Mirna. Elle aimerait faire face fièrement au vieillissement, avoir le courage d'un nouveau départ, pourtant elle ne fait que rester au bord d'une nouvelle vie, juste à côté de ses projets. Mais Mirna, elle, elle y va ! Pendant que maman tente toujours et en vain de se réaliser et de devenir enfin adulte, la progéniture mûre bien avant l'heure gère la vie au jour le jour et fait face au quotidien avec bravoure. En dépassant les idéaux irréalisables et les angoisses paralysantes, cette Mirna a bel et bien hérité de la lucidité glacée de sa mère, mais semble être parvenue à devenir une autre et critique autant sa mère que toute la génération avant elle…

Sybille Berg, romancière et auteure zurichoise à succès tisse un tapis de paroles fichtrement coloré noyant genre, capitalisme, changement climatique et crise existentielle… Nicole Seiler fait une première incursion dans le théâtre de textes en dirigeant deux actrices de l'ENSEMBLE dans cette pièce drôle, sérieuse et traversée des bribes et des échos de toutes nos incertitudes bien certaines d'aujourd'hui.

Première le **18.03.24**

# Au Bord

texte **Claudine Galea**
mise en scène **Selma Alaoui**

jeu **Valeria Bertolotto**

assistanat mise en scène **Eléonore Bonah**
scénographie  conception **Fanny Courvoisier** & **Sylvie Kleiber**
dans le cadre du projet d'écoscénographie vert pilote dirigé par **Sylvie Kleiber**
lumière **Alessandra Souto Domingues**
coiffure & maquillage **Katrine Zingg**
accessoires **Janice Siegrist**

production **POCHE /GVE**
coproduction **Catfish**

## // Je pense que je vais écrire ces images qui m'arrêtent. //

En 2003, quelques images prises par un téléphone portable montrent une soldate en train de torturer des prisonniers irakiens dans la prison d'Abou Ghraib. L'une d'elles, montrant une jeune soldate traînant en laisse un prisonnier nu crée le scandale. Sous le masque de son visage juvénile, le racisme et la haine s'exposent alors, sous leurs plus viles expressions.

Claudine Galea a tenté d'écrire sur cette photographie. 42 fois, elle a essayé de se jeter dans cette écriture. 41 fois, elle est juste restée AU BORD. En osant cette 42ème fois s'y jeter entièrement, elle a mis au papier une auto-fiction de théâtre qui glisse de la photo, à la laisse, à sa mère, à la fille qui tient un homme en laisse, à toutes les filles, à la rupture d'avec une fille, à toutes les femmes et à leur rapport à leur mère. Un voyage en échos qui dissèque autant notre rapport aux images qu'à l'Histoire contemporaine.

Ce monologue a déjà fait vibrer l'obscurité de la salle du POCHE en 2015. Et il revient troubler la tranquillité du velours rouge sous la direction acérée et sensible de Selma Alaoui qui peut compter sur la précision et l'engagement de Valeria Bertolotto pour supporter la densité de ce monument de l'écriture d'aujourd'hui.

Première le **15.04.23**

# Femme disparaît (versions)

texte **Julia Haenni**
traduction **Julie Tirard**
mise en scène **Giulia Rumasuglia**

jeu **Bénédicte Amsler-Denogent, Barbara Baker, Lisa Veyrier**

assistanat mise en scène **Juliette Mouteau**
scénographie conception **Fanny Courvoisier** & **Sylvie Kleiber**
dans le cadre du projet d'écoscénographie vert pilote dirigé par **Sylvie Kleiber**
lumière Alessandra **Souto Domingues**
accessoires **Janice Siegrist**
coiffure & maquillage **Katrine Zingg**

production **POCHE /GVE**

## // Et si ce n'était pas juste une femme qui pète les plombs ?? //

Un appartement déserté, des portes ouvertes, une paire de baskets sur le trottoir. Une femme entre, puis une autre, et encore une autre. Ça sent le renfermé. Elles n'habitent pas là. Elles se demandent qui y vit, ce qui est arrivé à celle qui vivait ici…

Dans l'atmosphère pesante d'un film noir des années 50, elles frissonnent d'effroi à l'idée de toutes les horreurs qui pourraient expliquer la disparition de l'habitante des lieux. Ces femmes, ce sont toutes les femmes : les vieilles, les jeunes et surtout toutes les moyennes. Les célibataires et les en-couple. Les mères, les carriéristes, les pêcheuses, et les comédiennes aussi, qui toujours se retrouvent à servir la salade et jouer les faire valoir. Elles se disputent et se font peur, tentent de se libérer des récits qui les entravent. Elles inventent des histoires possibles et cherchent à échapper aux rôles assignés. Un chaos révolutionnaire s'installe, brûlant et joyeux, pour envisager tous les moi possibles.

Jeune star de l'écriture et des plateaux helvétiques, Julia Haenni, avec folie, effervescence dessine un plaidoyer heureux pour plus de places (et des bonnes) pour les femmes, sur le plateau et dans le monde. Pour revisiter ce texte qui a déjà claqué au POCHE en 2021, Giulia Rumasuglia se lance avec ferveur dans la mise en scène de femmes fortes, joyeuses, meneuses, engagées et toujours drôles. Elle a pour armes la clarté de sa pensée lumineuse et les actrices de l'ENSEMBLE.

# PUBLIC & MÉDIATION

## le rdv du 1 – lectures et discussions

Chaque premier du mois, le public du POCHE a rendez-vous avec une actrice de sa troupe afin de la découvrir à travers un texte singulier, de profiter d'un moment pour faire ensemble écho au monde un verre à la main.
**de septembre à mai, gratuit, sur réservation**

## autour des spectacles

_des **répétitions ouvertes** au public
_**l'intro du dirlo** suivie d'un bord de scène le premier mardi de chaque spectacle
_**des débats** // après le spectacle, prolongeons la réflexion à propos d'une thématique abordée dans la pièce en compagnie d'une experte ou représentante d'une association locale qui en a fait sa mission. Réfléchissons à notre société en partant des pistes que nous donnent les textes et refaisons le monde – nous en avons besoin, non? – entre spectatrices-citoyennes avec légèreté ou profondeur autour d'un verre au bar du théâtre.
_**les échos des spectacles** en partenariat avec plusieurs institutions culturelles genevoises (le Musée d'Ethnographie notamment) cette saison, nous vous proposons une programmation d'oeuvres en échos aux spectacles afin de croiser les disciplines et de découvrir d'autres espaces et pratiques artistiques.
_**un accueil et un accompagnement personnalisés** pour permettre à différents groupes (classes, associations etc.) de vivre une expérience théâtrale libre et décomplexée.
_**des billets suspendus** offerts par le public du POCHE /GVE permet d'inviter des groupes ou associations à nos spectacles.
_**le mardi soir, l'entrée du spectacle est au prix de CHF 15.- POUR TOUTES !**
_**les cahiers de salle** permettent d'explorer les univers des pièces du POCHE /GVE. Ils sont vendus à la billetterie et au bar du théâtre au prix de CHF 5.-

## autres rdv

_**l'atelier du vendredi**: ateliers d'écriture avec les auteures de la saison et d'autres auteures contemporaines
_**Les Colporteurs**: des voyages pour les publics à tarifs préférentiels sont organisés en direction de Château Rouge à Annemasse, TKM Théâtre Kléber-Méleau à Renens, et du Théâtre Maurice Novarina (MAL) à Thonon-les-Bains

# LES COMITÉS

**Parce qu'il est primordial de réfléchir ensemble et de questionner des regards nouveaux sur les créations, deux comités sont en place au POCHE depuis 2015 et nous sont indispensables au bon fonctionnement du projet:**

**_Comité de lecture**
POCHE /GVE s'engage à limiter son impact écologique. L'artiste associée pour cette saison, la scénographe Sylvie Kleiber – accompagnée d'une équipe de scénographes émergentes dont Fleur Bernet et Mélissa Rouvinet – mènera une réflexion sur le théâtre durable.
À l'occasion du projet vert pilote, un nouveau comité est constitué regroupant des professionnelles des arts vivants mais aussi les spectatrices du POCHE /GVE sensibles et intéressées par cette cause. Une assemblée multiple, mixte et démocratique qui accompagnera les différentes étapes de cette recherche en assistant aux étapes de restitutions, aux avancements et aux questionnements. Le comité vert participe aux discussions, il en est le témoin et la mémoire. Bienvenue à toutes!

**_Comité de spectatrices**
Parce que le théâtre n'est rien sans celles qui l'expérimentent depuis leur fauteuil ou leur strapontin, POCHE /GVE a constitué un comité de spectatrices* d'une trentaine de personnes curieuses, passionnées et engagées. Elles découvrent les spectacles lors des générales et leurs retours critiques ainsi que le partage autour d'elles, de leurs expériences permettent au POCHE /GVE d'affiner son travail, sa programmation et la manière de partager les textes et le travail des auteures avec le public.

# BILLETERIE & ABONNEMENTS

## TARIFS

| | |
|---|---|
| **plein tarif** | **CHF 28.-** |
| **tarif du mardi** | **CHF 15.-** |
| **tarif réduit** | **CHF 22** |
| (AVS. AI. chômeuses. partenaires du POCHE /GVE) | |
| **étudiantes_apprenties** | **CHF 15.-** |
| **carte 20ans / 20francs** | **CHF 10.-** |

## ABONNEMENTS SAISON ÉC(H)O 23-24

**___10 entrées à CHF 150.-**
abonnement incluant 7 créations POCHE (d'octobre à mai), 1 voyage Colporteurs et Quartett au Théâtre St Gervais ainsi qu'une entrée à offrir à la personne de votre choix pour partager avec elle une des 7 créations du POCHE.

**___5 entrées à CHF 75.-**
abonnement incluant 5 spectacles au choix parmi les 7 créations proposées au POCHE d'octobre à mai.

**avantages abonnées**
Vous recevrez les trois cahiers de salle (petites publications artistiques accompagnant les spectacles) dans lesquels, en prime cette saison, nous reviendrons sur l'histoire du POCHE /GVE.

**POCHE /GVE accepte la monnaie citoyenne locale Le Léman au bar et à la billetterie**
**Circulez ! Les théâtres genevois récompensent vos infidélités.**

Au POCHE /GVE : présentez à notre caisse un billet acheté au plein tarif dans un des théâtres partenaires* et bénéficiez d'un billet réduit ici.
Dans les théâtres partenaires : les abonnées du POCHE /GVE bénéficient de tarifs réduits sur présentation de leur abonnement à la caisse.

* partenaires : L'ADC, Antigel (sur une sélection de spectacles), Ateliers d'Ethnomusicologie (sur une sélection de spectacles), Festival Archipel, La Bâtie – Festival de Genève, La Comédie de Genève, Le Théâtre de Carouge, Le Grütli - Centre de production et de diffusion des Arts vivants, Le Théâtre des Marionnettes de Genève, Le Théâtre Forum Meyrin, Le Théâtre du Loup, Le Galpon, Le Théâtre de la Parfumerie, POCHE /GVE, Le Théâtre de l'Orangerie, Le Théâtre Pitoëff, Le Théâtre Saint-Gervais, Le TU – Théâtre de l'Usine, Vernier Culture.

# REMERCIEMENTS

**POCHE /GVE est géré par** la Fondation d'Art Dramatique de Genève, soutenue par la Ville de Genève (Département de la culture et de la transition numérique) et par la République et Canton de Genève.
**POCHE /GVE est heureux de compter sur le soutien de ses partenaires :**

## équipe du POCHE /GVE

**direction** mAthieu Bertholet
**administration** Veronica Byrde
**attaché de direction & diffusion** Fred Schreyer
**communication & presse** Pauline Cazorla
**assistant communication** Frank Zosso
**publics & médiation culturelle** Thierry Scherer
**production** Clémentine Chapuis
**comptabilité** Nastassia Auf der Mauer
**secrétariat** Pauline Décaillet

**billetterie & accueil** Émilie Collin
**technique** Cédric Caradec et Fanny Gaudin
**gestion costumes** Émilie Revel

**bar** Elea, Nina D'Angiolella
**graphisme** Pablo Lavalley — oficio / (logo : BCVa / Manolo Michelucci)
**photos** Nikita Thevoz, Dorothée Thébert, Rebecca Bowring, Carole Parodi, Mélanie Grolley

POCHE /GVE remercie également chaleureusement le personnel temporaire, qui fait naviguer la barque du POCHE /GVE au cours de la saison !